



La maturité de l'être intérieur

11 – LES MINISTÈRES

Introduction

Définir ce que sont les ministères, c'est mieux se préciser la volonté de Dieu pour nous. En déterminer l'usage, les lieux, les imbrications, c'est donner les moyens à l'Eglise, peuple de Dieu, de grandir, en qualité comme en quantité. Notons avec cela que la synergie des ministères dépend étroitement de l'exercice de l'autorité dans l'Eglise. Elle doit donc être bien définie et vécue. Par ailleurs, l'Eglise a été constituée en un corps. Les ministères sont donnés par le Seigneur Jésus au corps (Ephésiens 4. 11), et les dons sont distribués par l'Esprit pour l'utilité (1Corinthiens 12. 7 ; 14. 12).

Dans cette perspective, Dieu appelle chacun à servir,

- selon la proportion de la foi
- en simplicité
- soigneusement
- joyeusement (Romains 12. 7-8). Remarquons qu'il n'est pas question du caractère de chacun, de sa sensibilité, de son histoire, de ses dons, mais de son implication. Cela précise bien les choses !

Définition

Le mot ministère dérive du latin « *ministerium* », dont la forme populaire *misterium* a donné « mistier » au X^{ème} S, puis métier. Dans la Bible, ce mot traduit surtout le grec « *diakonia* », service. Dans l'AT, les mots dérivant de la racine *abad* (travailler, peiner, servir quelqu'un) étaient utilisés pour l'office des prêtres dans le Temple qui « *servaient l'Eternel* ». Les sacrifices du Temple étaient l'expression de ce service (Exode 29. 1; 1Samuel 2. 18).

Mais, dans l'AT, il n'est pas demandé aux croyants d'être serviteurs les uns des autres. La Septante n'utilise jamais le verbe *diakoneô* et très rarement les mots apparentés. Or, Jésus est venu « *non pour être servi mais pour servir* » (Matthieu 20. 28). Il a dit : « *je suis au milieu de vous comme celui qui sert* » (Luc 22. 27). Le mot servir caractérise toute l'économie de la nouvelle alliance (Marc 10. 43-44), à la suite du « *premier ministre* », du premier serviteur. Le N.T. utilise :

Servir (*diakoneo*, 37x), utilisé dans des sens différents :

- servir aux tables (Marc 1. 31; Luc 17. 8; Actes 6. 2)
- pourvoir aux besoins d'une personne (Matthieu 4. 11; 25. 44; Marc 15.41; Luc 8. 3)
- accomplir des services dans une assemblée (2Timothée 1. 18; Hébreux 6. 10; 1Pierre 4. 10-11)
- en rapport avec la collecte pour les chrétiens de Jérusalem (Romains 15. 25; 2Corinthiens 8. 19)
- l'annonce de la Parole de Dieu (2Corinthiens 3. 3; 11. 8; 1Pierre 1. 12)

Service (*diakonia*, 34x) s'emploie également

- pour le service des tables (Luc 10. 40; Actes 6. 1)
- pour la collecte (Actes 11. 29; 12. 25; Romains 15. 31; 2Corinthiens 8. 4; 9. 1, 12-13)
- pour le service des saints (1Corinthiens 16. 15; Apocalypse 2. 19)
- pour l'annonce de la Parole (2Timothée 4. 11; Actes 6. 4)
- pour l'annonce de la bonne nouvelle de la grâce de Dieu (Actes 20. 24)
- pour le ministère en général (Actes 1. 17; 21. 19)

Serviteur (*diakonos*, 30x) désigne celui qui sert à table (Matthieu 22. 13; Jean 2. 5, 9), le serviteur en général (Matthieu 20. 26).

Une **catégorie spéciale de serviteurs** dans l'Eglise à côté des surveillants dans l'adresse de l'épître aux Philippiens. Paul parle aux Romains de Phœbé, diaconesse de l'Eglise de Cenchrées (Romains 16. 1) et indique à Timothée les conditions requises par ceux qui doivent être institués dans cette fonction (1Timothée 3. 8-13)

Usage

Tous les ministères de la nouvelle alliance sont des « *diaconies* ». C'est le cas de l'apostolat (Actes 1. 25). Il y a simplement spécialisation des services suivant les dons reçus : les uns servent **par la parole**, les autres **par d'autres moyens**. C'est ce qui ressort bien du récit d'Actes 6 : « *Il n'est pas convenable que nous, délaissant la Parole de Dieu, nous servions aux tables... nous continuerons à persévérer dans la prière et dans le service de la parole* ». Cette spécialisation n'a d'ailleurs pas empêché les diacres nommés par l'Eglise de s'occuper du ministère de la parole: Etienne prononce le sermon le plus long que le livre des Actes (Actes 7. 2-53) et Philippe évangélise la Samarie (8.



5-8). **Notons ainsi que le service peut varier, dans le temps, dans l'espace, selon l'appel du Seigneur.** Les dons requis pour le service sont littéralement « *des cadeaux* » faits aux serviteurs pour le corps (1Corinthiens 12. 4), ou bien « *des cadeaux* » faits au corps (Ephésiens 4. 11). Le cadeau peut être provisoire ou définitif. Définir son don n'est donc pas chose facile, ni même utile. Mieux vaut marcher dans les bonnes œuvres que *Dieu a préparé à l'avance pour nous afin que nous marchions en elles* (Ephésiens 2. 10).

Les apôtres se sont donnés à eux-mêmes le titre de diacres (1Corinthiens 3. 5; 2Corinthiens 3. 6; Ephésiens 3. 7; Colossiens 1. 23; 1Timothée 1. 12), ils ont appelé ainsi Epaphras (Colossiens 1. 7), Timothée (1Thessaloniens 3. 2; 1Timothée 4. 6).

A côté de ce ministère de tous les chrétiens, le N.T. connaît aussi des ministères particuliers confiés à certains membres de l'Eglise. Déjà dans les évangiles, nous voyons Jésus choisir les Douze, puis 70 disciples pour les charger de prêcher la Bonne Nouvelle et de chasser les démons (Luc 10. 1). Dans les Actes, les apôtres font nommer les « *sept* » pour servir aux tables (Actes 6. 1-6).

Organisation

Paul est appelé à son ministère par le Seigneur (Romains 1. 1; Galates 1. 1; 1Timothée 1. 12-16). Il établit des anciens dans chaque Eglise (Actes 14. 23). Il s'adjoint des aides: Timothée, Tite, Luc, Marc, Silas. Dans ses lettres, il mentionne, à différentes reprises, des personnes qui ont des responsabilités particulières dans les Eglises. Dans l'épître aux Galates (6. 6), il parle de « *ceux qui enseignent* ». Dans 1Thessaloniens, il définit par trois expressions ceux qui ont un rôle spécial dans la communauté : « *ceux qui travaillent parmi vous, qui vous dirigent dans le Seigneur et qui vous avertissent* » (5. 12). Dans 1Corinthiens 3- 4, il consacre un passage important aux ministères particuliers dans l'Eglise, prenant son exemple et celui d'Apollos comme serviteurs de Christ, et économistes des mystères de Dieu (4. 1) ouvriers avec Dieu (3. 9), qui ont pour tâche de planter et d'arroser ou, pour employer une autre image, de poser les fondations d'une maison et bâtir dessus. Leurs dons et leurs devoirs sont différents (3. 5-11), mais ils sont « un » (3. 8).

Variété et spécificités

Dans la liste des 7 fonctions de Romains 12. 7-8, trois ministères sont mis en tête (prophète, serviteur, enseignant) ; celui qui est à la tête vient presque à la fin... Voici un paradoxe bien parlant !

Dans la liste des 7 fonctions de 1Corinthiens 12.28, c'est la même réalité : apôtres, prophètes, docteurs. Celui qui gouverne n'est pas en évidence, parmi les miracles, guérisons, aides et langues. Mais il a bien sa place, son utilité, sa nécessité.

En Ephésiens 4. 11-16, on retrouve le même ordre : apôtres et prophètes en premier lieu, puis évangélistes, pasteurs et docteurs. L'expression « *apôtres et prophètes* » se retrouve aussi en Ephésiens 2. 20, à propos de fondement, et en 3. 5, à propos de révélation. Elle montre l'étroite collaboration entre apôtres (*envoyés*) et prophètes (*porte-paroles*), ainsi que l'activité spécifique dans le temps des apôtres et prophètes, qui posent le fondement. Les apôtres font autorité, apportent compréhension et communion (Actes 2. 42) et sont relayés par les prophètes qui apportent la parole de Dieu, à l'exemple d'Agabus (Actes 21. 10). Le fondement de l'Eglise a été posé, à ceux qui suivent de collaborer à son édification, en quantité et en qualité, par une juste compréhension des choses qui concernent Dieu, comme les apôtres, appuyés sur la parole de Dieu, qui vient compléter le ministère prophétique. Enseignent :

- les évangélistes, *aux incrédules*
- les pasteurs, *aux faibles et aux souffrants*
- les docteurs, *aux enfants de Dieu.*

Ceux qui exerçaient ces ministères étaient clairement reconnus comme tels dans les Eglises: lorsque Paul appelle les anciens d'Ephèse à Milet, on savait fort bien qui envoyer (Actes 20. 17), lorsqu'il recommande aux Thessaloniens ceux qui travaillent parmi eux et qui les dirigent, on savait de qui il voulait parler (1Thessaloniens 5. 12-13).

Le but de ces ministères est défini par Paul en Ephésiens 4. 12: « *pour le perfectionnement des saints en vue de l'oeuvre du ministère, en vue de l'édification du Corps de Christ* ».

A ce titre, nombreux sont ceux qui ont un ministère d'enseignant.

Conclusion

L'appel au ministère est personnel. Chacun doit l'entendre, chacun a une place dans le corps de Christ, et chacun doit être à sa place,

en vue du perfectionnement des saints,

pour l'oeuvre du service,

pour l'édification du corps de Christ;

jusqu'à ce que nous parvenions tous à l'unité de la foi et de la connaissance du Fils de Dieu,

à l'état d'homme fait, à la mesure de la stature de la plénitude du Christ:

afin que nous ne soyons plus de petits enfants, ballottés et emportés çà et là par tout vent de doctrine dans la tromperie des hommes, dans leur habileté à user de voies détournées pour égarer;

mais que, étant vrais dans l'amour, nous croissions en tout jusqu'à lui qui est le chef, le Christ;

c'est de lui, que le corps tout entier, bien coordonné et solidement uni grâce aux articulations dont il est pourvu, tire sa croissance, lorsque chaque partie fonctionne comme elle le doit,

et s'édifie lui-même dans l'amour. (Ephésiens 4. 12-16)

Les surveillants, ou anciens doivent s'assurer de ce bon fonctionnement, mais ils ne peuvent pas empêcher, malgré leur bonne volonté, le manque de réponse ou de disponibilité à l'appel.